

De l'empirisme à la restauration scientifique

*Daniela Iamandi**

*L'Ensemble National des Musées "La Cour Princière" de Târgoviște, 7, rue Justitiei, Târgoviște, Dâmbovița, România, e-mail: iamandi_daniela@yahoo.com

Abstract: From empiricism to scientific restoration Generally speaking, the restoration is a difficult process that implies choosing compatible working materials that will be used through the intervention state, until the final execution. But the most causes of degradation for a ceramic object that were identified throughout its existence, from the discovery moment, comes in great part from the human factor, starting with the archeologist, collection conservator, owner, restorer, the last being the most wrongdoer for the object's poor state of restoration.

Keywords: restoration, degradation, compatibility, reversibility, impregnation.

L'activité de restauration a ses début à la fin du XIX-^{ème} siècle, période pendant laquelle les matériaux employés pour la restauration des objets de patrimoine présentaient des particularités limitées en ce qui concerne la compatibilité et la réversibilité des produits utilisés, mais qui, pour ces moments du début ont représenté des mesures salvatrices pour résoudre les problèmes de l'état de conservation des objets.

En partant de l'idée de la réalisation d'une documentation révélatrice dans le domaine de l'identification des substances et des matériaux dont ont bénéficié depuis toujours les spécialistes dans le domaine de la restauration, j'ai essayé expliquer la nécessité d'une continue recherche dans la direction de la découverte des produits qui pourront faciliter la mise en pratique et l'opération finale des étapes importantes pour les objets qui ont été restaurés et qui continuent être restaurés. Il y a peu d'articles publiés en Roumanie sur ce sujet jusqu'en 1980 dans lesquels on précise tant les étapes de la restauration et aussi les matériaux qui ont été employés dans la restauration des pièces. Pour la majorité des situations, les informations nécessaires, en tous sens, nous sont données

même par les objets restaurés, qui ont survécu grâce aux interventions de restauration répétées ou bien par la suite de l'état précaire des objets qui ont été abandonnés sur les étagères des dépôts.

Si on met en balance l'état des objets découverts pendant les années '60-'70, sur lesquels on n'a intervenu que par des nettoyages sommaires, plutôt des lavages, et le grand nombre de pièces restaurés empiriquement, dans quelques cas même grossièrement, on peut constater facilement l'état déplorable dans laquelle on trouve à présent la deuxième catégorie des objets, qui ont souffert une dégradation plus grande que celle initiale.

Pour exemplifier les constatations signalées, je me suis arrêtée avec la recherche sur la collection de céramique archéologique de L'Ensemble National des Musées "La Cour Princière" de Târgoviște, établissement dont le laboratoire de restauration céramique-métal et le lieu où je déploie mon activité. Le grand nombre des objets en céramiques qui sont inscrits sur la liste des urgences concernant leur restauration, m'ont déterminé établir les causes qui ont conduit à l'état avancé de dégradation des objets.

Une principale cause de la dégradation est l'utilisation des adhésifs pour le collage des fragments céramiques. Jusqu'en 1980, on utilisait pour le complètement de nouveau des objets une pâte obtenue d'une pellicule de cellulose dissoute dans acétone, pâte dont la viscosité avait un temps limité d'utilisation, avec une résistance mécanique précaire au bout d'un certain temps. D'autre part, les écroulements de l'adhésif sur les parois du récipient lui donnent un aspect de taches inesthétiques (voir l'étude de cas). L'écartement de l'adhésif est très compliqué, parce que la pellicule est fixée dans les pores de la céramique, en adhérant, de préférence, aux pièces travaillées manuellement.

Un autre adhésif employé pour le collage des fragments céramiques jusqu'en 2005 est le poli acétate de vinai, qui a été plus employé, dans le sens que je l'ai trouvé de nouveau aussi à l'adhésion des objets de nature organique – du bois, des matériaux solides d'origine animale (os, corne, ivoire). Les inconvénients observés avec attention en ce qui concerne ce type d'adhésif tiennent de la résistance diminuée avec le temps et de la tendance de se détacher de la zone d'assemblage, dans la situation dans laquelle l'humidité relative de l'espace de conservation touche des valeurs élevées. En étant un produit qui a comme principal élément l'eau, le poli acétate de vinai est très facile à écarter si la pièce ou les fragments en cause sont plongés dans des récipients à l'eau chaude. L'adhésif qui est à présent au lieu de celui signalé plus haut, est la résine de la gamme „Bison”, dont ses caractéristiques la recommandent comme en étant un produit compatible avec la nature et la structure des pièces en céramique, bois et os, corne et ivoire. En ayant une grande résistance pendant le temps, la pellicule appliquée pour le collage des fragments peut être écartée ultérieurement seulement si on utilise comme dissolvant l'acétone. Donc la résistance des fragments collés ne peut pas être influencée par les causes microclimatiques du milieu ambiant.

Une autre catégorie de produits utilisés dans la restauration des objets en céramique est représentée par le plâtre utilisé pour donner la forme complète des pièces. La qualité et la modalité d'application correcte de ce matériel peut être un sujet sur lequel les spécialistes devraient réfléchir. Certainement il serait

nécessaire que telles opérations de restauration, d'obturation les zones incomplètes, être exécuter seulement par les restaurateurs avec des savoir-faire en ce sens, puisque les dépôts des musées soient pleins de pièces en céramique restaurées d'une manière grossière, dont l'aspect limite leur possibilité d'être mises en valeur dans des expositions. Autrement, un des principes fondamentales de la restauration, réitéré par des spécialistes en domaine (M. Cl. Berducou, 1980; C. Weyer, 2006; D.L. Hamilton, 1999), précise que l'intervention doit être minimal et que il ne faut pas en aucune cas ajoutée de matérielle en plus.

En étant préoccupée par tous ces problèmes j'ai essayé sauver, s'il est possible, beaucoup de pièces en céramique qui sont très détériorées, en utilisant des matériaux et des techniques modernes. À côté de la résine de la gamme „Bison”, employée pour le collage des fragments, un autre matériel employé dans la restauration de cette catégorie d'objets, et qui devrait remplacer le plâtre, est le mastic Ceresit 33 (D. Iamandi, 2009), un produit dont les caractéristiques, le temps bref de solidification, la plasticité, la granulométrie de la poussière, permettent que l'opération d'obturation des zones incomplètes, être une opération de qualité supérieure. De plus, le produit étant commercialisé en différenciant nuances, fait possible la diminution du désaccord entre la couleur originale du récipient et la couleur blanche du plâtre employé autrefois. L'obturation réalisée à l'aide du mastic Ceresit 33 peut être englobée du point de vue chromatique aux couleurs acritiques à l'eau, qui forment après le séchage une pellicule résistante aux manipulations. Si on arrive dans la situation où le fragment plombé et coloré être écorché, le fond foncé du mastic minimise l'imperfection, en permettant la conservation de la pièce avec un tel aspect.

Enfin, je pense que le remède de tous ces aspects liés à la dégradation des pièces en céramique revient dans la responsabilité des générations contemporaines de restaurateurs, qui ont ainsi un exemple édifiant pour l'état futur des objets restaurés à présent si on ne tient pas compte de l'état dangereux de dégradation déterminée par les matériaux et les produits employés dans la restauration de cette catégorie d'objets.

**ÉTUDE DE CAS. LA MANIÈRE D'INTERVENTION
EMPIRIQUE/MODERNE EN CE QUI CONCERNE LA RESTAURATION DE DEUX
VAISSEAUX EN CÉRAMIQUE**

I. VAISSEAU BITRONCONIQUE AVEC UNE ANSE, découvert à Geangoești, le département Dâmbovița, en 1960. Dimensions: hauteur, grand diamètre.

-L'ÉTAT DE LA PIÈCE AVANT LA RESTAURATION



Fig. 1. Vaisseau fragmentaire (images face-verso)

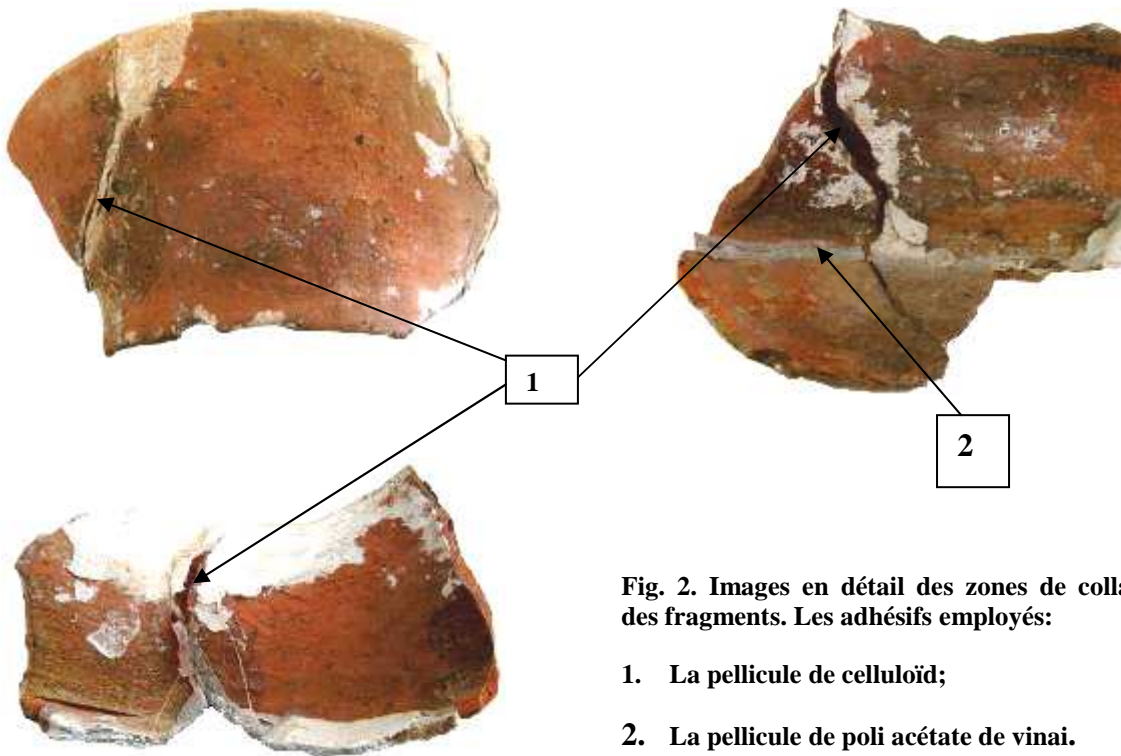


Fig. 2. Images en détail des zones de collage des fragments. Les adhésifs employés:

1. La pellicule de celluloid;
2. La pellicule de poli acétate de vinai.

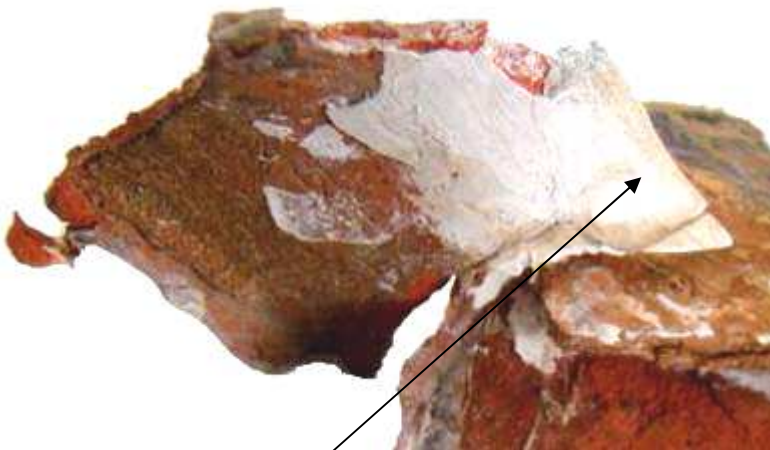


Fig. 3. Aspects d'une restauration grossière, les fragments (2-3 cm) de la surface originale de la pièce sont couverts avec de plâtre.

L'ASPECT DU VAISSEAU À LA SUITE DES INTERVENTIONS MODERNES DE RESTAURATION



Fig. 4. L'état fragmentaire du vaisseau après l'étape de lavage (images face-verso).

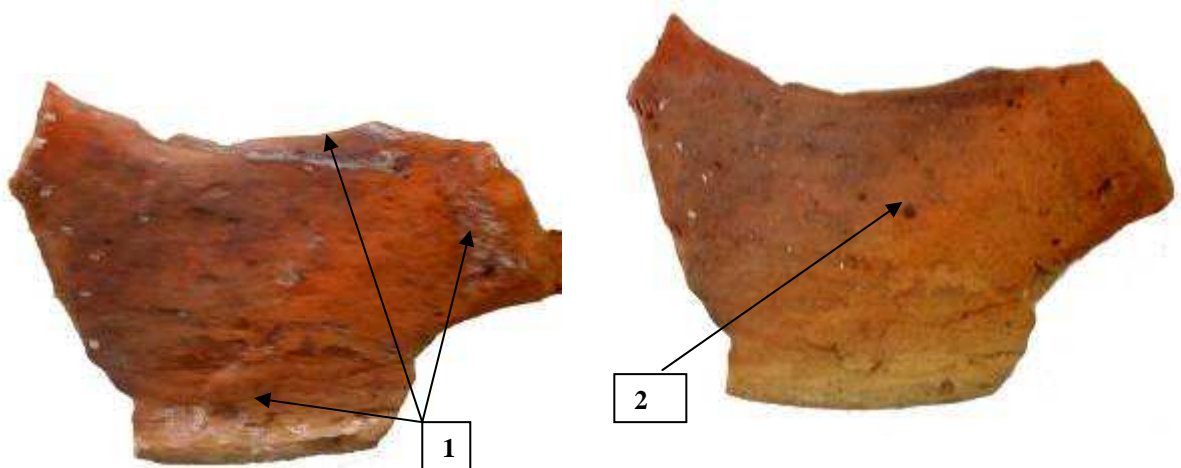


Fig. 5. Fragment: 1. avec des traces de la pellicule de celluloïd; 2. après l'écartement de la pellicule de celluloïd.



Fig. 6. Le collage des fragments a été réalisé à l'aide de la résine de la gamme „Bison”.



Fig. 7. Le vaisseau après l'étape de plombage.



Fig. 8. Le vaisseau, étape finale.

II. SOUPIÈRE ÉNÉOLITHIQUE, découvert à Geangoești, le département Dâmbovița, en 1960. Dimensions: hauteur 6,5 cm, grand diamètre 10 cm.

L'ÉTAT DE LA PIÈCE AVANT LA RESTAURATION



Fig. 9. L'aspect inesthétique déterminé par l'écroulement de la pellicule de celluloid des zones de l'assemblage des fragments.

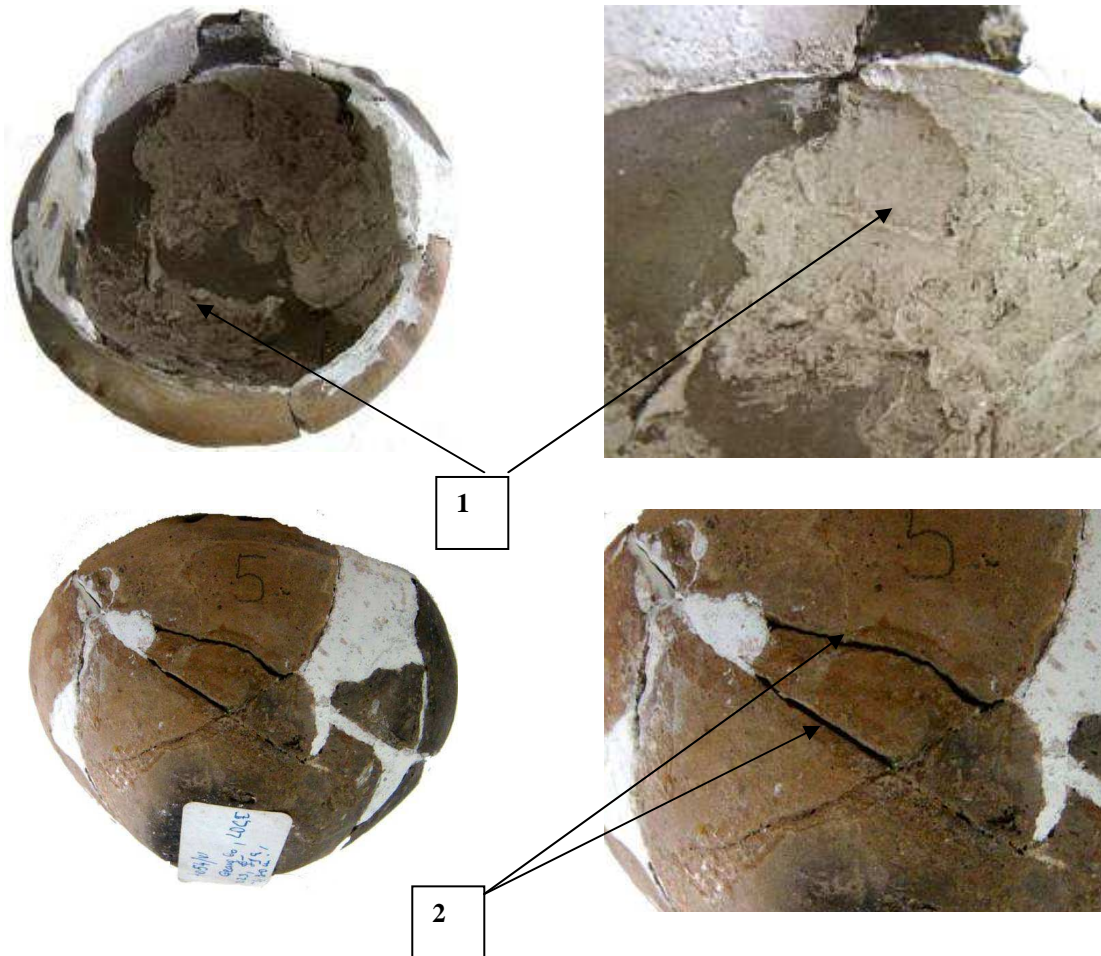


Fig. 10. Aspects sur la restauration grossière et déficiente de la soupière.

1. Le plombage sans finissage dans la zone intérieure du vaisseau.

2. Le plombage déficient dans la partie extérieure du vaisseau.

-L'ASPECT DE LA SOUPIÈRE À LA SUITE DES INTERVENTIONS MODERNES DE RESTAURATION



Fig. 11. Les fragments de la soupière à la suite du lavage, la pellicule de celluloid en étant présente.



Fig. 12. Les fragments du vaisseau après l'écartement de la pellicule de celluloid



Fig. 13. L'aspect de la soupière après l'étape de collage des fragments à l'aide de la résine de la gamme „Bison”.



Fig. 14. La soupière après l'étape de plombage.



Fig. 15. La soupière, étape finale.

BIBLIOGRAPHIE

Berducou Marie Cl, 1990, *La conservation en archéologie. Méthodes et pratique de la conservation-restauration des vestiges archéologiques*, Edit. Chez le Mème, Paris.

Hamilton Donny L., 1999, Methods of conserving archaeological material from

underwater site, in *Conservation of Archaeological Resouece I*, Texas A&M University.

Iamandi Daniela, 2009, Modern materials used for the restauration of special pots, *Matter and Materials in/ for Heritage Conservation*, Craiova.

Weyer Cornelia, 2006, Restauration Theory. Applied to Installation Art, *VDR-Beiträge zur Erhaltung von Kunst-UndKulturgut*, nr. 2.